

La Ville préserve son patrimoine industriel

Landerneau — À la sortie de Landerneau, en direction de Plouédern et de La Roche-Maurice, un site industriel étonnant, complètement tombé dans l'oubli, s'apprête à ressortir de l'ombre.

Le projet

Au XIX^e siècle, Landerneau, 1^{re} ville industrielle du département

C'est en 1845 qu'est née, à Traon-Elorn, la société linière du Finistère, qui a employé jusqu'à 1 500 salariés sur son site de 23 ha. Dans la campagne, 3 000 tisserands en dépendent, ce qui fait d'elle le premier employeur du département. Mais en 1891, la société est victime d'une mécanisation trop tardive, du manque de débouchés et de la crise économique. Elle ferme ses portes puis est rachetée, en 1896, par la Grande Briqueterie. Les 200 ouvriers qui y travaillent font la renommée des briques rouges que l'on retrouve dans de très nombreuses maisons landernéennes, tout comme les carreaux de ciment qui ornent encore entrées et cuisines. La Grande Briqueterie sera sollicitée pour aider à la reconstruction de Brest après la Seconde Guerre mondiale. Presqu'un siècle après son ouverture, en 1968, elle ferme à son tour.

Site unique en Bretagne

Ce site, racheté par la Ville en 1997, a de la valeur à plus d'un titre. Non seulement il est un joyau patrimonial, véritable outil pour la compréhension de la vie industrielle de l'époque, mais il est aussi sur le tracé du chemin de randonnée communautaire qui reliera La Roche-Maurice à La Forest-Landerneau, offrant, une fois réhabilité, un point d'étape pour les randonneurs.



Perspective du futur espace de la Grande Briqueterie qui sera ouverte au public, normalement dès le printemps 2019.

Conservation, sécurisation et valorisation du lieu

« Nous avons mené, en 2016, un diagnostic visant à la conservation, la sécurisation et la valorisation du lieu », explique le maire, Patrick Leclerc. Cette étude a préconisé deux phases distinctes. La première concerne les travaux de sécurisation permettant la conservation et une première valorisation du site en vue de l'ouverture au public. « Au printemps 2019, les visiteurs pourront emprunter le chemin doux, alors ouvert, du moins sur la partie landernéenne, et venir s'imprégner de cette histoire industrielle locale », espère Patrick Leclerc.

Une deuxième phase prévoit des travaux d'envergure pour valoriser l'ensemble des bâtiments mais aussi un espace paysager et la création d'un centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine (2^e phase non programmée à ce jour).

Début des travaux à la rentrée 2018

« Nous avons un four Hoffman qui est un four tunnel de 30 m de long, chemisé de briques réfractaires. Ce four est unique en Bretagne, se réjouit le maire. De même, sur ce site, nous avons aussi un four circulaire assez bien conservé. » Mais pour pouvoir préserver ces trésors, le cou-

vrement du four Hoffman est indispensable. Car même s'il est en bon état, ses voûtes ont perdu de leur stabilité. Une fois que ces travaux, qui seront lancés à la rentrée, seront réalisés, les visiteurs accéderont au site en longeant l'Elorn et pourront voir à l'intérieur du four Hoffman par des jeux de miroirs installés dans les nombreuses alcôves du four.

Coût du chantier

Le montant de la première phase des travaux s'élève à 361 000 €, financé à 50 % par la Région, 20 % par le Département et 30 % par la Ville.